

Le saint du mois

LÉONARD DE PORT-MAURICE (1676-1751)

Cet ardent missionnaire franciscain a donné sa forme définitive en 14 stations au chemin de croix.
On célèbre sa fête le 26 novembre.

Paul-Jérôme Casanova, son nom civil, naît d'un père marin sur la côte ligurienne. Il est si brillant qu'on l'envoie à Rome, où il loge chez son oncle et étudie chez les jésuites. Là, on admire aussi son zèle apostolique : l'adolescent aime parler de Dieu aux enfants, aux mendiants, et même sur les places publiques. Mais il aime aussi prier en secret, avec une grande dévotion à Marie.

Croisant deux franciscains pauvrement vêtus, il ressent fortement l'appel à la vie religieuse. À 21 ans, il rejoint la Riformella, branche très austère de l'ordre franciscain, et fait vœu sous le nom de frère Léonard. Il fait six ans d'études à l'institut Saint Bonaventure de Rome et devient prêtre. Son grand désir est d'être envoyé comme missionnaire en Chine, mais une grave maladie l'en empêche.

Il commence alors à prêcher, dans le nord de l'Italie, avec un succès extraordinaire. Les foules se rassemblent pour écouter ce prédicateur enflammé, qui sait bouleverser son auditoire : pour parler de la Passion du Christ, il monte parfois en chaire couronné d'épines et couvert de sang ! Il confesse parfois pendant des journées entières, avec le don de lire dans les âmes et de consoler les affligés.



Voilà donc, entre toutes les affaires, la seule affaire utile, importante, nécessaire : servir Dieu et se sauver... Ce Dieu, qui vous a créé sans vous, ne veut pas vous sauver sans vous.

Méditation sur la fin de l'homme

Son grand moyen d'évangélisation est le chemin de croix, qu'il organise en 14 stations, pratique qui se répandra dans le monde entier. Il en crée des centaines à travers le pays, le plus célèbre étant celui du Colisée. Il encourage aussi la récitation du rosaire, ou des trois *Ave Maria* quotidiens, ou simplement la brève invocation « *Mon Jésus, miséricorde !* ». Riches ou pauvres, tous veulent recevoir ses enseignements et ses conseils.

À 68 ans, il parcourt la Corse, déchirée par des conflits internes, pour y faire entendre un message de réconciliation et de paix. Il s'y donne avec force, mais en revient épuisé. On continue pourtant à le porter de ville en ville pour l'écouter. En 1750, le pape Benoît XIV l'invite à prêcher l'Année sainte à Rome, où il s'éteint peu après.

Daniel Vigne
Prier, novembre 2025